

Compréhension et Expression écrite L2
Enseignante : Mme Hanane EL BACHIR

" Un matin, il m'ordonne d'enfiler une gandoura moins abîmée et m'emmena chez son frère. Mon oncle était dans sa pharmacie, à ranger ses boîtiers et ses flacons sur les étagères. Mon père avait hésité avant d'entrer dans l'officine. Fier et embarrassé, il tourna longtemps autour du pot d'en venir à la raison de sa visite : il avait besoin d'argent... Mon oncle porta aussitôt la main à son tiroir-caisse, comme s'il s'y attendait, et en sortit un large billet de banque. Mon père fixa la coupure d'un air tourmenté. Mon oncle comprit que son frère ne tendrait pas la main. Il contourna le comptoir et lui mit l'argent dans la poche. Mon père était pétrifié, la nuque basse. Sa voix était tassée, sourde, à peine audible quand il dit "merci". Mon oncle retourna derrière son comptoir. On voyait bien qu'il avait quelque chose sur le coeur, mais il n'osait pas crever l'abcès. Son regard n'arrêtait pas de jauger celui de mon père et ses doigts blancs et propres tambourinaient nerveusement sur la planche. Après avoir pesé consciencieusement le pour et le contre, il prit son courage à deux mains et dit :

- Je sais que c'est dur, Issa. Mais je sais que tu pourrais t'en sortir...si tu me laissais t'aider un peu.

- Je te rembourserai jusqu'au dernier sou, promit mon père.

- Il ne s'agit pas de ça, Issa. Tu me rembourseras quand tu voudras. Si ça ne tenait qu'à moi, tu n'as même pas besoin de le faire. Je suis prêt à t'avancer plus. ça ne me pose aucun problème. Je suis ton frère, disponible à n'importe quel moment et pour n'importe quoi... Mon oncle se pétrit les doigts avec une extrême nervosité. Il chercha ses mots, les tourna dans son esprit puis, après une forte inspiration, il dit :

-Tu as une femme et deux enfants. C'est encombrant pour un homme démuné. ça te lie les poignets, te rogne les ailes...Ton fils est mon neveu. Il est de mon sang. Confie-le-moi. Tu sais très bien qu'il n'arrivera pas à grand-chose dans ton sillage. Que comptes-tu en faire? Un portefaix, un cireur, un montreur d'ânes? Il faut regarder la réalité en face. Avec toi, il n'ira nulle part. Ce garçon a besoin de fréquenter l'école, d'apprendre à lire et à écrire, de grandir correctement..."

Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, éditions Julliard,
Paris, 2008

Commentez ce texte en mettant en relief le thème dominant.